



# Cinemed 2026 : Montpellier à l'écran et en compétition

15-10-26 - 14:00

Délaissant le Corum, devenu inutilisable à la suite des intempéries de septembre, le Cinemed se tiendra au Pathé Comédie et au Centre Rabelais, du 16 au 24 octobre. Le festival dédié au cinéma des deux rives de la Méditerranée, accorde cette année une place importante aux œuvres liées au territoire montpelliérain. Six films sont à l'affiche, dont deux en compétition officielle. Un record qui illustre le dynamisme de la filière culturelle et créative locale.



Hélène Vincent et Yolande Moreau - "Des Femmes comme les autres" de Dominique Cabrera - © Everybody on Deck - Ad Libitum - Jour2Fête

Le film d'ouverture du Cinemed est toujours un événement. Le 16 octobre, ce sera celui de l'Italien Nanni Moretti, *Les Cœurs affamés*, qui sera présenté en première française, quelques semaines avant sa sortie nationale en fin d'année.

Deux invités d'honneur sont annoncés, qui feraient une belle affiche de film. Camélia Jordana, dont la carrière d'actrice s'impose peu à peu, ira à la rencontre du public les

17 et 18 octobre. Le 19 octobre, c'est le réalisateur espagnol Pablo Berger (*Blancanieves*) qui échangera à son tour avec les spectateurs autour de sa filmographie.

Pendant 10 jours, le Pathé Comédie, le centre Rabelais mais aussi le cinéma Nestor Burma à Celleneuve et l'Utopia, offriront au public des voyages en Jordanie, au Liban, en Algérie, en Espagne... Ce festival à la fois exigeant et populaire, qui a réuni l'an dernier 65 000 spectateurs, propose de nombreux rendez-vous. Parmi eux, la Nuit en enfer, le 23 octobre, à laquelle répondra cette année la découverte du cinéma fantastique arabe, quasiment inconnu en France. Un focus sur le nouveau cinéma égyptien est également programmé.

## L'héritage du Ciné-club

En dévoilant le programme du Cinemed, le 29 septembre, son directeur Christophe Leparc a tenu à rappeler que le festival montpelliérain était né il y a 48 ans, dans le sillage du Ciné-club Jean Vigo. La filiation reste bien vivante puisque l'association prend désormais en charge les rétrospectives du festival, consacrées cette année à Vittorio De Sica et Marco Bellocchio.

Pas moins de six productions liées au territoire seront projetées au Cinemed. C'est un record. Et, pour la première fois, deux d'entre elles sont sélectionnées en compétition officielle. C'est inédit.

Dans la catégorie long métrage, neuf films concourent pour l'Antigone d'Or dont celui de Dominique Cabrera, ***Des femmes comme les autres***, entièrement tourné à Montpellier. Ce n'est pas un hasard, indique la réalisatrice parisienne : « *Ma famille y vit depuis très longtemps et j'ai une intimité réelle avec cette ville. J'aime son mélange de classicisme imposant et de culture urbaine. Montpellier m'inspire. Je l'ai prise en photo des centaines de fois* ».

C'est sa mère, fréquentant un atelier de broderie, qui a inspiré l'histoire de ces deux retraitées partageant la même activité. Un jour, l'une d'elles délaisse les modèles imposés et commence à broder ses visions et ses peurs d'enfant, avec la fougue d'une artiste. Cela ne va pas être sans conséquence sur l'autre. « *Ces deux vieilles dames découvrent qu'elles peuvent se permettre de vivre, qu'il n'est jamais trop tard. Elles sont un peu punk. La broderie, dont l'image est associée aux traditions corsetées de la société, devient, avec elles, une affirmation de liberté* », explique la cinéaste, coauteure avec la scénariste montpelliéraine Anna Zisman.



Rodrigue Perez et Yolande Moreau sur un banc de Montpellier dans "Des femmes comme les autres" - © Everybody on Deck - Ad Libitum - Jour2Fête

## Un tramway nommé décor

Montpellier s'est imposée comme une évidence pour servir de cadre au film. Mais quand le tournage a débuté en mai 2025, il a fallu composer avec le vaste chantier en cours de la ligne 5 de tramway. Ce qui n'était pas prévu dans le scénario. Le temps étant compté, Dominique Cabrera a donc tourné les nombreuses scènes extérieures en intégrant les travaux dans l'histoire. *« Cela a enrichi le film et j'ai pris beaucoup de plaisir à filmer le chantier. Il correspondait à l'esprit de Simone et Jeannine, elles-mêmes bouleversées ».*

**>>>>> Lire aussi : Montpellier monte à bord du film de Dominique Cabrera**



Tournage d'une scène dans une rame de la ligne 4 de tramway - © C. Ruiz



L'équipe a pris en compte les travaux de la ligne 5 de tramway sur l'avenue Clemenceau - © C. Ruiz

## Des films soutenus par la Métropole de Montpellier

Porté par Hélène Vincent et Yolande Moreau, produit par Everybody on Deck et Ad Libitum, ce long métrage a reçu le soutien du Fonds d'aide ICC de la Métropole et bénéficié de l'accompagnement du Bureau des tournages de la Ville de Montpellier. Plusieurs techniciens locaux et figurants ont également été recrutés sur place. Sa projection au Pathé Comédie, le 17 octobre à 16h, en présence de la réalisatrice, sera une première, avant sa sortie nationale le 14 avril prochain.

L'autre film montpelliérain en lice dans la compétition officielle, catégorie des courts métrages, est ***Petite frappe***, d'Arnaud Jabouin. Formé à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Montpellier, le réalisateur porte ce projet depuis plusieurs années. « *Le film parle du désir d'enfant du point de vue d'un jeune homme. Comment une petite frappe, en galère, accueille-t-elle ce futur enfant ?* ».

Avec Samuel Kircher dans le rôle principal, le film a été tourné en décembre 2025, notamment aux Halles des 4 saisons, dans le quartier de la Mosson. Il a mobilisé une équipe presque entièrement locale, du coproducteur, Marnie Productions, aux techniciens et figurants. *Petite frappe* a lui aussi bénéficié du soutien du fonds d'aide métropolitain. Le réalisateur sera présent à la projection au Pathé Comédie, le 20 octobre à 18h30.



Samuel Kircher joue Diego, la "petite frappe" d'Arnaud Jabouin - © D.R.

## Des talents locaux à l'affiche

Dans la section Regards d'Occitanie, non compétitive, deux autres productions montpelliéraines ont retenu l'attention des programmeurs : **Marble & Lemons**, d'Anna Katalin Lovrity, produit par La Belle Affaire Productions, et **Vegapolis**, de Micha Barban-Dangerfield, produit par Avant la Nuit.

Le premier est un court métrage d'animation qui explore les relations entre une fille et sa mère. Sous forme de documentaire, le second prend pour décor la patinoire d'Odysseum et suit quelques jeunes Montpelliérains qui la fréquentent. La réalisatrice, qui y a patiné adolescente, capte ces personnalités en devenir et, écrit le journal *Le Monde*, « infuse une douceur à cette période fragile de la vie ».

## Un fil rouge montpelliérain

Depuis ses débuts, le festival accorde une place particulière aux jeunes talents. Une section leur est d'ailleurs consacrée, et parmi la sélection se trouvent là encore, deux courts métrages de fiction récemment produits par l'écosystème local.

Tourné à Sète et à Montpellier, **Tout ce que j'sais faire**, d'Hector Humblot, produit par Marnie Production et Duel Production, réunit les rappeurs Demi Portion, Mokless et Oxmo Puccino. Avec **Sous les diamants, la crasse**, Lou-Anna Reix a choisi le fantastique pour aborder le traumatisme d'une agression sexuelle. De son côté, la réalisatrice Léa Triboulet et son producteur Jérôme Blesson tenteront de décrocher un financement auprès du jury des Bourses d'aide au développement Cinemed, pour leur projet de long métrage, **J'irai boire avec les abeilles**.

La présence de Nicole Garcia, dont le dernier film, *7h40 ce matin-là*, avec Marion Cotillard, clôt le festival le 24 octobre, est le dernier maillon de ce fil rouge montpelliérain qui traversera le Cinemed. La réalisatrice a passé une partie de sa scolarité à Montpellier et y revient régulièrement poser sa caméra depuis 1990.

## >>> Le Programme du Cinemed 2026



### Nouvelle Vague à Palavas

Le Cinemed projette le 24 octobre une copie restaurée de *La Dérive*, de Paula Delsol. Née à Montagnac en 1923, l'Héraultaise a tourné dès 1958 plusieurs films dans la région montpelliéraine. Avec Agnès Varda, elle compte parmi les rares réalisatrices associées à la Nouvelle Vague. Tourné au début des années 1960 à Palavas-les-Flots, *La Dérive* brosse le portrait d'une jeune fille décidée à

vivre librement. Un sujet qui avait suscité un certain scandale à l'époque mais que Truffaut et Godard applaudirent bruyamment. Paula Delsol est décédée en 2015.

---

**Source URL:** <https://encommun.montpellier.fr/articles/2026-10-15-cinemed-2026-montpellier-lecran-et-en-competition>







